



Édito

Pour l'Agenda du développement post-2015, cap sur l'agriculture et pari sur la Méditerranée¹.

¹ Ce texte a été co-écrit avec Cosimo Lacirignola, Secrétaire général du CIHEAM, et publié le 12 mars 2015 sur le *Huffington Post*. Les propos tenus n'engagent que leurs auteurs et ne représentent en aucun cas une position officielle de l'Organisation.

par Sébastien ABIS

Administrateur principal, CIHEAM, Secrétariat général



2015 est une année charnière. Plusieurs grands rendez-vous internationaux vont positionner les enjeux agricoles, alimentaires et ruraux au centre des Objectifs de développement durable (ODD) qui seront instaurés dans le cadre du nouvel agenda global du développement post-2015. Celui-ci sera adopté en septembre

lors de l'Assemblée générale annuelle des Nations-Unies et constituera une des principales matrices de la coopération internationale pour les quinze prochaines années.

suite en page 2

PROCHAINE CONFÉRENCE *page 4*
INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

CONFÉRENCES PROGRAMMÉES *page 5*

PROGRAMME 2015/2016 à l'étude *page 6*

Entretien Euromed IHEDN du 13 avril
à la Villa Méditerranée *page 7*

En savoir plus

Les 6èmes Rencontres de Cybèle

Le Sahel ou une nouvelle diagonale de coopération entre la France, l'Algérie et la Tunisie *pages 8 et 9*

Le CESM vous invite

La Mer, lieu de dépassement *page 10*

Les Poètes de la Méditerranée

A lire et à découvrir *page 11*

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée. Des parutions de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposées.

Association EUROMED-IHEDN
chez COUSTILLIÈRE
48, rue Gimelli - 83000 TOULON
Tél : 06 34 19 28 79
Contact
entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr
Site www.euromed-ihedn.fr

Président : Jean-François Coustillière
Chargé de communication : Daniel Valla

6^{èmes} Les Rencontres de Cybèle

organisées
par l'Association Euromed-IHEDN
se tiendront

mercredi 10 juin

à Marseille,

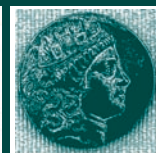
à la Villa Méditerranée

le thème en sera

Le Sahel

**ou l'obligation de coopération
entre la France, l'Algérie
et la Tunisie**

Présentation en pages 8 et 9



**Nous vous invitons à réserver cette date
dans votre agenda.**

**j'ai un jour demandé
comment mettre le monde dans un poème,
je ne l'ai pas appris,
et pendant des années
je n'ai pas su
si quelqu'un pouvait me répondre.**

extrait du Laocoon de Vasco Graça Moura

<http://www.babelio.com/livres/Errera-Les-Poetes-de-la-Mediterranee/222806>



Pour l'Agenda du développement post-2015, cap sur l'agriculture et pari sur la Méditerranée.

suite de l'Édito de Sébastien ABIS

Ouverte de mai à octobre, l'Exposition universelle de Milan, intitulée « Nourrir la planète. Une énergie pour la vie », et qui mobilise les autorités et la société italiennes, représentera un autre moment fort de l'année 2015. Des solutions au défi de la sécurité alimentaire mondiale y seront présentées. C'est aussi la 21ème conférence des parties sur le changement climatique (COP21) qui se tiendra à Paris en décembre 2015, dans laquelle l'agriculture aura toute sa place, comme le rappellent régulièrement plusieurs ministres du gouvernement français, convaincus d'une diplomatie agricole interdépendante de celle sur les négociations climatiques. Le 7ème forum mondial de l'eau, organisé en Corée du Sud du 12 au 17 avril, n'oublie pas l'agriculture dans son animation. De même, l'année internationale des sols, lancée par les Nations-unies en 2015, contribue à mettre en exergue le rôle essentiel de l'agriculture dans la conservation des sols et ne pourra pas ignorer l'épineuse problématique du foncier agricole dans les politiques de développement. Les questions liées aux ressources naturelles, aux dérèglements climatiques, à la production agricole, à la croissance inclusive (sociale et territoriale) et à la sécurité alimentaire (socle indispensable à la sécurité humaine) se trouvent donc au cœur d'une année 2015 riche en événements et qui se veut celle des solutions pour un développement plus durable.

Ce développement durable doit rendre plus complémentaires et plus synergiques ses trois piliers que sont l'économique, le social et l'environnemental. Préserver la planète est indispensable, il ne doit pas y avoir de débat à ce sujet. Mais produire de la richesse et répartir équitablement celle-ci, tout comme les ressources de la planète, est tout aussi important. Ce serait une grave erreur de mettre toute la priorité sur

le seul pilier écologique au sein de l'agenda post-2015 du développement. En effet, une telle hypothèse, trop liée aux préoccupations des pays riches, ferait fi des besoins humains les plus pressants.



Les individus doivent rester l'attention première des ODD. C'est parce qu'ils inventent des solutions et accumulent des connaissances qu'ils parviennent à s'adapter aux changements. L'homme est le protagoniste des solutions qui peuvent surmonter le mal-développement. Cette lecture positive de l'action anthropique sur l'état de la planète ne vise pas à lutter contre la sinistrose ambiante. Elle se veut résolument tournée vers le génie humain, capable d'inverser des tendances, de créer et de trouver des solutions locales adaptées pour répondre aux défis globaux. En affirmant cela, c'est un plaidoyer qui est proposé pour un agenda post-2015 qui soit articulée en quatre piliers : l'économique, l'environnemental et le social certes, mais aussi l'innovation. Si celle-ci sous-tend le concept de développement durable depuis des années, il est peut-être temps de la positionner plus clairement. Par innovation, deux choses sont entendues.

Tout d'abord la capacité de l'homme à créer du changement, à faire progresser la science, à nourrir la connaissance et à apporter ces ruptures historiques qui font parfois faire des bonds de géant à l'humanité. Ensuite la mise en œuvre des ODD à l'échelle locale doit tenir compte des spécificités culturelles, économiques et géographiques des sociétés. L'innovation pour le développement est forcément locale et distinctive. Il n'y a pas de recette magique. Il faut s'adapter aux réalités des territoires pour efficacement mettre les connaissances en liaison avec les pratiques, les besoins, et les contraintes du contexte dans lequel une action doit se traduire en résultat tangible pour la vie des populations. Le principe de la redevabilité sera d'ailleurs au cœur des futurs ODD. Chaque territoire doit donc pouvoir inventer son modèle (ses modèles !), à son rythme, avec ses acteurs, ses difficultés et ses histoires.

Cette proposition d'un développement durable reposant sur quatre piliers complémentaires agissant en faveur de l'homme et des générations futures trouve un sens concret dans le domaine de la sécurité alimentaire. Comment en effet construire des ODD qui seraient déconnectés de la problématique de l'emploi et de la sécurité humaine au quotidien ? Pour le dire autrement, l'heure n'est plus aux interrogations concernant le produire mieux ou le produire plus, puisqu'un consensus mondial se dégage sur l'impérieuse nécessité de concilier les deux approches, dans un commun mouvement.

Ce ne sera pas simple. Relever un tel défi repose sur la volonté des hommes et des politiques publiques qui seront mises en place, sur la mobilisation de toutes les



Pour l'Agenda du développement post-2015, cap sur l'agriculture et pari sur la Méditerranée.

suite de l'Édito de Sébastien ABIS

agricultures du globe et sur l'implication de la jeunesse dans le futur. Si le vieillissement démographique des agriculteurs se poursuit partout sur la planète, c'est non seulement la sécurité alimentaire mondiale qui sera en danger mais aussi les marchés de l'emploi (hors agriculture) qui seront saturés. Des modèles agricoles qui existeront demain dépendent une partie des solutions pour atténuer le chômage dans des pays où l'agriculture peut rester une source d'activités et de revenus si l'homme le veut. Nourrir plus de 9 milliards de personnes en 2050 avec une agriculture sans visages constituerait un choix impliquant de très lourdes conséquences socio-économiques. En revanche, favoriser des modèles de développement socio-économiques capables de fournir aux populations en milieu

rural d'y vivre dignement (ce qui passe notamment par un soutien clair à l'agriculture familiale) atténuerait sans aucun doute l'exode vers les villes et toutes ses retombées négatives. Il est donc géopolitiquement responsable de maintenir des stratégies de développement agricole et rural dans lesquels les considérations humaines ne doivent pas être sacrifiées sur l'autel de l'écologie. En disant cela, l'urgence environnementale n'est en aucun cas nier. Simplement, il convient de ne pas en faire l'alpha et l'oméga d'un développement durable où l'être humain serait secondaire. Il faut le reclasser comme la priorité, à plus forte raison quand on parle de la sécurité alimentaire. C'est en effet la fonction principale de l'agriculture que de nourrir les hommes.

Dans cette perspective, la réduction des gaspillages représente un chantier déterminant. Mieux gérer les ressources naturelles et éviter de perdre tant d'eau, tant de terres arables, tant de biodiversité, voilà ce

que de plus en plus d'hommes, y compris en Europe, doivent apprendre à faire. Ne plus perdre une partie des productions agricoles, après récoltes, dans les phases de transport et de stockage ou lors des consommations, voilà ce que les êtres humains vont devoir avoir comme réflexes au quotidien. Autant de gestes



individuels qui, s'additionnant, contribueront à limiter les insécurités alimentaires collectives. Mais il faut aussi lutter contre le gaspillage des connaissances ! En agriculture, c'est capital. Des savoir-faire traditionnels méritent la plus grande attention, des solutions trouvées localement appellent à une meilleure diffusion dans l'espace, ce que les technologies de communication modernes permettent largement de catalyser. Nourrir le savoir donc, en partageant toujours davantage les expériences, les connaissances et les idées. L'économie circulaire des savoirs représente une puissance incroyable. L'innovation, ce n'est pas uniquement la création de « l'inédit », c'est aussi, voire surtout, le pouvoir de fédérer des énergies et des intelligences au service d'objectifs communs tels que les ODD.

Avec de telles réflexions, il va de soi que nos regards sont tournés vers la Méditerranée. Cet espace doit être un trait d'union entre l'Europe, l'Afrique et le

Moyen-Orient, pas un obstacle, un mur ou une accumulation de peurs. Les secousses géopolitiques sont nombreuses actuellement. Doit-on pour autant abandonner l'esprit de Barcelone qui en 1995 proposait un partenariat authentique entre les pays européens et ceux de l'Afrique du Nord et du Proche-Orient ? La vision d'une grande région euro-méditerranéenne s'est brouillée et la Politique de voisinage de l'Union européenne pousse les pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée à la périphérie. Pour les 20 ans de la déclaration de Barcelone, en novembre 2015, il faut militer pour une Méditerranée qui continue à travailler ensemble pour réduire les incertitudes, pour faire face aux enjeux communs et pour avancer vers un développement

plus inclusif. L'agenda des priorités de la coopération euro-méditerranéenne ne saurait se cantonner aux seuls aspects militaires ou à la lutte contre les terrorismes et les mobilités irrégulières. La sécurité humaine, c'est d'abord l'accès à l'alimentation, à l'emploi ou aux connaissances. Sans la possibilité de pouvoir mener une vie décente, les êtres humains sont généralement tentés par la révolte, la radicalisation ou la migration. Il faut donc être militant de la Méditerranée si l'on croit encore en l'avenir de l'Europe. Et dans ce cas reconnaître que les besoins premiers des populations de cette région restent orientés sur les enjeux de la sécurité alimentaire, de l'emploi et d'une vie qui soit meilleure en milieu rural. Sans progrès sur ces questions dans les années à venir, c'est l'agenda du développement post-2015 dans la région qui serait obsolète et c'est l'état stratégique de l'espace méditerranéen qui deviendrait incontrôlable.





Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Prochaine conférence ouverte à l'inscription

L'inscription est obligatoire (Plan Vigipirate activé). Vous pouvez vous inscrire dès maintenant.

Par courriel : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

Notre invité sera **Sébastien ABIS**,

Analyste politique, Conseiller au Secrétariat Général du CIHEAM.

sur le thème :

(In)sécurités alimentaires et rurales au Sud et à l'Est de la Méditerranée



Sébastien ABIS est administrateur principal au Secrétariat Général du CIHEAM, où il évolue depuis 2005. Il participe au travail de coordination technique et diplomatique entre les 13 Etats membres de cette organisation intergouvernementale.

Il y est également responsable du rapport bisannuel *Mediterra* et rédacteur en chef de la *Watch*

Letter, deux publications phares du CIHEAM.

Analyste géopolitique, Sébastien Abis est spécialisé sur les enjeux stratégiques de l'espace euro-méditerranéen, de l'agriculture, de l'alimentation et du commerce de céréales. Il développe également des travaux sur la puissance et l'influence de la France dans le monde, notamment à travers sa diplomatie économique et son rôle pour la sécurité alimentaire mondiale. Il est l'auteur de plus d'une centaine d'articles sur ces différentes questions et de plusieurs ouvrages.

Sébastien Abis est chercheur associé à l'IRIS. Membre de l'iReMMO, il fait partie du comité de rédaction de sa revue *Confluences Méditerranée*. Il est aussi membre du Comité scientifique de l'association Euromed-IHEDN.

Alors que 2015 marquera le 20^{ème} anniversaire de la déclaration de Barcelone, il convient de s'interroger sur les secteurs de coopération qui restent mobilisateurs pour la région méditerranéenne et sur lesquels l'Union européenne (UE) aurait intérêt à se consacrer davantage dans son action en direction du voisinage Sud. L'agriculture, la sécurité alimentaire et les territoires ruraux peuvent constituer des domaines où les besoins de développement exigent dialogues et solidarités multilatérales. Les défis à relever sur ces questions stratégiques appellent plus que jamais à des coopérations euro-méditerranéennes renforcées. Si une ambition est réaffirmée en 2015 pour une relance pragmatique du partenariat euro-méditerranéen, il est nécessaire de mettre les questions agricoles, alimentaires et rurales au centre du nouvel agenda de coopération régionale.

Pourquoi tenir un tel propos ?

Parce que l'enjeu de la sécurité alimentaire est à la fois colossal et vital. Colossal car les contraintes s'accroissent : rareté de l'eau et de la terre, effets du changement climatique, croissance démographique ou encore évolutions socio-économiques qui modifient les régimes alimentaires et les équilibres commerciaux.

Vital, car il conditionne l'existence des populations au quotidien, le développement des sociétés et la stabilité géopolitique.

Dans ce contexte, c'est aussi le rôle de la France et de sa politique extérieure en Méditerranée qui sont questionnés à l'heure où le pays cherche à redéfinir le périmètre géographique et thématique de son influence internationale.

À PARIS

Mercredi 6 mai

amphithéâtre Suffren, à l'Ecole militaire.

Date limite d'inscription à la conférence :
vendredi 2 mai

Pensez à communiquer vos date et lieu de naissance lors de votre inscription : plan vigipirate renforcé oblige.

Un dîner est organisé autour de notre invité au Cercle de l'Ecole militaire,

Nombre de places limité :

inscription jusqu'au mercredi 29 avril

Le montant du dîner est de 35 €.

Les chèques sont à libeller au nom de :

Association Euromed-IHEDN.

À MARSEILLE

Lundi 11 mai

amphithéâtre de l'Ecole de la Deuxième Chance
360, chemin de la Madrague-Ville / pl. des Abattoirs
MARSEILLE 15^{ème}.

Date limite d'inscription à la conférence : vendredi 8 mai

Un dîner est organisé autour de notre invité

Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 6 mai

Le montant du dîner est de 32 €.

Les chèques sont à libeller au nom de :

Restaurant LES ARCENAUUX .



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Dernière conférence au programme du cycle 2014/2015

Les dates et les thèmes sont maintenant définis.

Vous en trouverez les évolutions dans nos prochaines Lettres Mensuelles
et sur le site www.euromed-ihedn.fr



Lundi 15 juin à Marseille

Mercredi 17 juin à Paris

La voile latine, symbole de la complexité et de la diversité méditerranéenne

par Hubert POILROUX-DELEUZE

*né à Marseille Hubert POILROUX-DELEUZE a fait ses études de Droit à Aix en Provence
et obtient un doctorat de spécialité,
puis un certificat d'Ethnologie générale.*

*Avocat au Barreau de Marseille il devient spécialiste de la propriété intellectuelle.
En marge de ses activités professionnelles, Hubert est un passionné de voile et de Méditerranée.*

*Il a d'ailleurs écrit diverses communications et articles sur la navigation
et l'Histoire de la Méditerranée
et publié deux ouvrages :*

*La voile libre, paru en 1978 aux Editions Maritimes et d'Outre-mer (EMOM)
et Marseille et sa plaisance, co-édité
par Jeanne Laffitte et l'ENOM en 1982.*



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Thèmes à l'étude pour le cycle 2015/2016

Nous choisirons 10/11 thèmes sur les 13 proposés en fonction des emplois du temps des conférenciers sollicités.
Vous en serez informés au fur et à mesure

Pierre
VALLAUD
**Ouverture
de la session
2015/2016.**

Karim
BITAR
**La
géopolitique
et les impacts
sur
le tourisme**

Isabel
SCHAFFER
**La politique
de développement
allemande
en Afrique du Nord
depuis 2011**

Michel
BALARD
**La
Méditerranée
au Moyen âge :
les hommes
et la mer**

Farah
HACHED
**Dialectique
Sécurité/Liberté**

Gilbert
BUTI
**Caravanes
et caravaniers
en
Méditerranée
au XVII^{ème}
et XVIII^{ème}**



Sébastien
BOUSSOIS
**Israël entre
quatre murs :
le complexe
de sécurité
face
aux Printemps
arabes.**

Christian
CHESNOT
**Le rôle
du Qatar
en région
méditerranéenne**

Abdelnour
BENANTAR
**La dimension
méditerranéenne
de la sécurité
algérienne**

Ghaleb
BENCHEIKH
**Islam
et
Citoyenneté**

Lofti
BOUMGHAR
**Les islamistes
à l'épreuve
de
la démocratie**

Philippe
DEZERAUD
**La question
du droit maritime
autour
des nouveaux
gisement
en Méditerranée
orientale**



Entretien Euromed IHEDN à la Villa Méditerranée à Marseille le 13 avril.



Lundi 13 avril, les Entretiens d'Euromed IHEDN se déroulaient à la Villa Méditerranée à Marseille.

La séance était ouverte par l'ambassadeur Serge Telle, délégué interministériel à la Méditerranée et président de l'Agence française des villes et territoires méditerranéens durables qui accueillait l'association en ces lieux prestigieux. A cette occasion, l'ambassadeur rappelait l'importance pour la France d'entretenir des relations confiantes et solides avec les pays de la rive sud dans une logique de solidarité évidente. Dans cette perspective, il importe de mieux connaître nos voisins et pour cela de multiplier les occasions de découvertes et de rencontres. C'est cette ambition que poursuit l'association Euromed-IHEDN.

Précisément, ce lundi 14 avril, monsieur Flavien Bourrat, responsable de programmes Afrique du Nord/Moyen-Orient au sein de l'Institut de Recherche Stratégique de l'Ecole Militaire (IRSEM),

était venu nous entretenir d'un sujet s'intégrant parfaitement dans ce domaine : « Le Maghreb : facteurs d'unité et de désunion ».

Cette conférence a connu un vrai succès, les membres, nombreux, manifestant leur intérêt par un grand nombre de questions.

Le mercredi 15 avril, M. Bourrat prononçait à nouveau cette conférence devant les membres parisiens à l'amphithéâtre Suffren à l'Ecole militaire.



Les 6èmes Rencontres de Cybèle

Le Sahel ou une nouvelle diagonale de coopération entre la France, l'Algérie et la Tunisie

S'agissant des relations méditerranéennes, le terme « coopération » est aussi usité que critiqué ; le verre étant jugé plus souvent à moitié vide qu'à moitié plein. Cette perception négative résiste aussi bien aux discours fondés sur la persévérance et la démarche progressive, qu'aux actions concrètes qui sont entreprises. Les conséquences des soulèvements arabes depuis 2011 ont conduit à un retour du fait et de la référence nationale, ce qui, paradoxalement conduit à l'obligation d'un rapprochement sub-régional et à la reprise de dialogues sectoriels. La détérioration de la situation politico-sécuritaire d'Est en Ouest (Syrie, Liban, Palestine, Sinaï, Libye, Mali, Niger) achève de faire pencher la balance vers un bilan négatif.

Face à ce pessimisme ambiant, il importe de réagir.

Ce n'est plus de coopération qu'il convient de traiter mais d'interdépendance. Une interdépendance que les situations de conflits exacerbent même si simultanément, elles peuvent aiguïser les contradictions et les volontés de domination. Le fait de se retrouver en situation de dépendance vis-à-vis de « plus faible » que soi, d'avoir besoin du soutien de l'autre pour exécuter une opération stratégique ou d'être lié à la sécurité de l'autre pour garantir sa propre sécurité, crée cette interdépendance tant développée par les théoriciens, et tant redoutée par les politiques.

Pour illustrer ce rapport d'interdépendance inavoué, la situation conflictuelle au Sahel constitue un bel exemple de source d'insécurité. Une insécurité qui bien que provenant d'une région mineure (en termes de rapports de forces), menace la sécurité de plusieurs acteurs, situés à des niveaux de puissance différents.

Pour analyser l'impact en termes d'interdépendance, nous choisirons trois Etats, situés en termes de puissance sur trois échelles : la France, l'Algérie et la Tunisie.

La réflexion s'articulera sur deux étapes : réduire les risques¹ et lutter contre la menace².

1 - Réduire les risques : Les conflits au Sahel constituent un risque pour l'Algérie, la Tunisie et la France. L'émergence d'un état de non-droit, les divers trafics, la circulation d'armes conventionnelles ou de destruction massive, la subversion, les soulèvements, les carences alimentaires, la pénurie d'eau, les minorités maltraitées etc.. constituent des risques qui peuvent déboucher sur des menaces. Est-il possible de les réduire par des politiques ciblées, par des initiatives de coopération, par des soutiens etc ?

- Il conviendra d'imaginer les diverses menaces qui pourraient peser sur les trois pays concernés puis de s'efforcer d'identifier comment renforcer l'interdépendance bilatérale : Algérie-Tunisie ; Algérie-France ; France-Tunisie, tout autant que l'interdépendance multilatérale triangulaire

2 - Lutter contre les menaces : Le Sahel peut voir se développer des menaces qui visent aussi bien l'Algérie, la Tunisie que la France. Ces menaces peuvent prendre la forme de bases de formation des terroristes, d'appui à des actions terroristes, de

bases arrière pour des actions de commandos, de centres de commandement d'actions terroristes, de fabrication d'armes et explosifs etc .. Comment lutter de façon concertée contre ces menaces ? Quelle organisation adopter ? Quelle vigilance développer ? Quels moyens partager ? Quelle nouvelle forme de coopération mettre en œuvre ?

Dans cette perspective, les 6èmes Rencontres de Cybèle s'organiseront, au cours d'une demi-journée, autour de deux tables rondes tenues le 10 juin matin à la Villa Méditerranée à Marseille, traitant respectivement des deux sujets ci-dessus. Elles visent à proposer les solutions qui pourraient être envisagées, de façon réaliste et pratique, tant au niveau européen, que français et régional.

Le but de ces Rencontres est bien de dégager des recommandations à l'intention des décideurs.

Le but de ces Rencontres est bien de dégager des recommandations à l'intention des décideurs.

1 Les risques embrassent les situations dangereuses susceptibles d'affecter la sécurité mais sans qu'il y ait volonté de nuire.

2 Les menaces recouvrent les actions visant à nuire : agressions de type militaire, actes terroristes mais aussi mouvements hybrides de type Daesh.



Les 6^{èmes} Rencontres de Cybèle

Mercredi 10 juin

Programme

Quatre intervenants
venus du Sud
de la méditerranée
et quatre de France
interviendront
lors
des deux tables rondes
organisées

8 h 30 - 9 h
accueil et ouverture

9 h - 11 h
première table
4 intervenants

11 h - 11 h 30
pause

11 h 30 - 13 h 30
seconde table
4 intervenants

Les conclusions sous forme d'un recueil de propositions seront adressées aux institutions françaises et de l'Union européenne concernées. Remises aux intervenants, ceux-ci pourront les diffuser ou demander à ce qu'elles soient officiellement adressées à des autorités nationales de leur choix.



Michel MASSON *Modérateur*



JF DAGUZAN



Hatem BEN SALEM



A. TISSERON



Liess BOUKRA

Conférenciers table 1



Jean-François COUSTILLIÈRE, *Modérateur*



Akram BELKAÏD



Djallil LOUNNAS



Louis CAPRIOLI



Abdenour BENANTAR

Conférenciers table 2





Le Centre d'études stratégiques de la Marine
partenaire de l'association Euromed-IHEDN

a le plaisir de vous inviter à son grand colloque :

La Mer, lieu de dépassement

Vendredi 22 mai 2015

Amphithéâtre Foch - Ecole Militaire
21, place Joffre - 14 h - 17 h

Inscription obligatoire *contrôle de sécurité Vigipirate*

<https://docs.google.com/forms/d/1O315x20JzJTUVgd08kH3w-2NfoC-6FmXI-5D9SvMXU/viewform>



Programme

14 h : Mot d'accueil

Contre-amiral Thierry ROUSSEAU,
*directeur du Centre d'études
stratégiques de la Marine*

14 h 05 : Ouverture

Catherine CHABAUD,
navigatrice

14 h 20 : Présentation du thème

Pierre STRAGIOTTI,
géographe

15 h 05 - 16 h 45 : Table ronde

Frédéric BUYLE,
champion du monde d'apnée
Père François CASSINGENA,
moine et écrivain
Michel DESJOYEUX,
navigateur
Jean-Georges MALCOR,
directeur général de CGG
Grégory QUENET,
historien de l'environnement
Capitaine de vaisseau Pierre VANDIER,
*commandant du porte-avions
Charles de Gaulle*

16 h 45 : Clôture

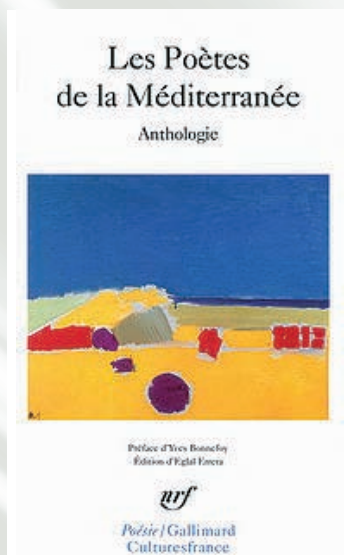
Didier DECOIN,
écrivain de Marine





... la poésie est née tôt, en Méditerranée, et presque aussitôt elle y a parlé haut et fort...

101 poètes, appartenant à 24 pays.



Les Poètes de la Méditerranée

COLLECTIF

Édition d'Eglal ERRERA.

Préface d'Yves BONNEFOY

Édition plurilingue.

Coédition Gallimard/Culturesfrance

Collection Poésie/Gallimard (n° 464), Gallimard

Parution : 25-11-2010

La Méditerranée considérée comme une chambre d'échos : 24 pays où s'écrivent et se parlent une quinzaine de langues. Cette anthologie ne se veut pas un palmarès, mais un parcours qui accueille les voix de toutes les rives, les voix vivantes qui entrent en résonance autant qu'en dissonance, en amitié autant qu'en opposition ou en défiance. Les poètes de Grèce, de Chypre, de Turquie, de Syrie, du Liban, d'Israël, de Palestine, d'Égypte, de Lybie, de Tunisie, d'Algérie, du Maroc, du Portugal, d'Espagne, de France, d'Italie, de Malte, de Croatie, de Slovénie, de Bosnie, de Serbie, du Monténégro, d'Albanie et de Macédoine ne cherchent pas d'accord factice autour d'une mer commune et sous un même ciel, ils disent un réel disparate, souvent déchiré, rarement réenchanté ; ils disent et leurs voix révèlent l'espace d'aujourd'hui dans le respect ou la dilapidation de tous les héritages.

<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Poesie-Gallimard/Les-Poetes-de-la-Mediterranee>

C'est un de ces livres merveilleusement inépuisables que l'on aimerait emporter sur une île, ou mieux encore, tout au long d'un périple. Un livre qui en contient une infinité d'autres. Une anthologie qui réunit 101 poètes, appartenant à 24 pays. Elle est conçue - l'idée est magnifique - comme un voyage autour de la Méditerranée. De la Grèce à la Turquie, du Proche-Orient au Maroc, on parvient à un massif imposant et plus familier - la péninsule ibérique, la France et l'Italie - avant de retourner à l'est, vers les rives tourmentées des pays slaves du sud.

"La poésie est née tôt, en Méditerranée, rappelle Yves Bonnefoy dans sa belle préface. Et presque aussitôt elle y a parlé haut et fort. C'est elle qui, en Mésopotamie, dans la geste de Gilgamesh, cherche à donner aux princes et aux guerriers une conscience morale, une expérience métaphysique, elle qui fonde le monde grec, elle qui, à Athènes, chez les Tragiques, entreprend cet échange avec la raison qui doit se poursuivre aujourd'hui encore." Une "tâche de vigilance" confiée par Virgile à Dante, poursuivie par Cervantès, Leopardi, Cavafy, Seféris, Darwich.

L'alliance de la mer et des rivages a toujours fait de la Méditerranée un espace profondément humain, un creuset de rencontres et d'échanges, où s'impose l'importance de la parole. "Parler avec tout de suite à côté de soi la langue des autres, celle-ci serait-elle dite "barbare", écrit Yves Bonnefoy, c'est en effet percevoir la différence de notions qui s'attachent en divers lieux à des choses pourtant les mêmes."

La proximité de la "langue des autres" : voilà ce qui rend passionnante cette anthologie polyglotte éditée par Eglal Errera - avec l'aide de nombreux traducteurs, éditeurs, découvreurs. Le texte original figure toujours en regard de la traduction française, dans chacune des 17 langues représentées, en 5 alphabets. Un exploit typographique - qui rend sensible au regard le rythme des poèmes du syrien Adonis, de l'Israélien Eliraz, ou des deux poètes chypriotes, l'un grec et l'autre turc. Un poème de l'italien Zanzotto s'intitule "Xénoglossies".

Voyages choisis, éloignements imposés : beaucoup de déplacements impriment au recueil ce que le Portugais Nuno Judice appelle "la respiration de l'exil". Parmi les Français, Andrée Chedid, née en Égypte, et Lorand Gaspar, en Roumanie, ont éprouvé très tôt "l'entre-deux" des langues. Francophone, la Libanaise Vénus Khoury-Ghata a traduit Aragon en arabe et Adonis en français. Beaucoup de ces poètes se rencontrent, se lisent, se traduisent. Ainsi Yves Bonnefoy, traducteur de Keats et de Leopardi, est lui-même traduit par le Grec Thanassis Hatzopoulos, le Monténégrin Slobodan Jovalekic et le Libanais Issa Makhoul.

"Ô mer, tu es la mort et la vie tout ensemble", écrit Dara Sekulic, née en Bosnie-Herzégovine. Si le recueil s'achève sous le "ciel cendré" du Macédonien Vlada Urosevic, les poèmes dessinent souvent, selon l'expression du Grec Stratis Pascalis, une "cartographie de la lumière", du Pirée à Tanger. En couverture du livre, l'éblouissant soleil sicilien d'un tableau, La Plage à Agrigente : il fallait, selon Eglal Errera, rendre à ces rives "leur lumière inégalable dont Nicolas de Staël, né à Saint-Pétersbourg et mort à Antibes, écrivait à René Char que "l'on ne la voit pas parce qu'elle est la lumière même".

LE MONDE DES LIVRES | 06.01.2011 - Par Monique Petillon